
L'ARBRE DANS LA VILLE

par Alain Baraton¹

1. Les arbres ont-t-ils leur place dans la ville ?

Cette question qui peut sembler saugrenue mérite pourtant d'être posée. Elle concerne non pas les végétaux qui ornent les squares et les jardins publics mais ceux qui bordent les avenues. Plantés au cœur des villes, les arbres souffrent : ils sont vandalisés par quelques uns, endommagés par les voitures, leurs branches et leurs racines sont régulièrement mutilées par des tailles sévères et souvent inappropriées et ils peuvent même être abattus sous prétexte de dangerosité ou pour faire place à un abribus, un rond-point ou une ligne de tramway. Quand, enfin, les hommes les laissent tranquilles, c'est l'atmosphère polluée qui les menace.

2. Historique

C'est Henri II qui, le premier, exige en 1552 qu'il soit planté des arbres dans les rues de la capitale. Cette demande n'est pas destinée au confort des parisiens mais une nécessité pour fournir l'industrie et l'artisanat en combustible et en bois. Il faut néanmoins attendre 1612 et Marie de Médicis pour que cette décision devienne effective. Mais il est bien difficile d'installer des arbres là où il n'y a que des ruelles étroites, des impasses et une fréquentation inouïe de piétons et de charrettes. Ce sont finalement les travaux entrepris sous l'autorité du baron Haussmann et de l'ingénieur Jean-Charles Alphand qui permettront qu'aujourd'hui encore 96500 arbres d'alignement ornent les rues de Paris.

3. Contraintes

En ville, les arbres vivent dans un milieu qui leur est hostile : une terre souvent pauvre et compacte, des eaux de ruissellement au flux imprévisible, un air chargé de particules et de poussières qui affecte une bonne photosynthèse, principalement en période sèche. Le développement des arbres n'est pas non plus sans causer quelques problèmes : dommages sur les canalisations et les voiries, risques de chutes de branches ou de l'arbre tout entier. Ils sont aussi source de vifs débats quand il est envisagé la réhabilitation des quartiers historiques, ce fût le cas lors de la restauration de la place des Vosges, où leur présence occulte la vue sur l'architecture environnante.

Les arbres, bien sûr, contribuent pleinement à l'enrichissement et au maintien de la biodiversité en hébergeant oiseaux et insectes et, plantés en masse, sont efficaces aux dires des experts pour réduire les émissions de gaz à effet de serres. Mais ne serait-il pas plus judicieux d'intensifier les plantations dans les jardins publics et en périphérie des villes plutôt que d'installer le long ou sur les trottoirs des arbres dont l'espérance de vie dépasse rarement les 80 ans ? De plus, les essences utilisées sont fragilisées par leurs terribles conditions de vie et les maladies occasionnent d'importantes pertes. Les ormes furent tous décimés par la graphiose et aujourd'hui, les virus et champignons provoquent d'importants dégâts comme c'est déjà le cas avec le chancre

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Jardinier en Chef des jardins de Trianon, du Grand Parc de Versailles et du domaine de Marly.

doré du platane (*Ceratocystis fimbriata f. sp platani*), la chalarose du frêne (*Chalara fraxinea*) ou encore la maladie de l'encre du noyer (*Phytophthora cambivora*, *P. cinnamomi* et *P. cactorum*). Cette liste est loin d'être exhaustive. Les insectes aussi sont source de problèmes comme la mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*, lépidoptère) ou la sésie du peuplier (*Sesia apiformis*).

4. Devenir des arbres

Embellir la ville est une action noble et souhaitable, offrir aux promeneurs un ombrage si apprécié en été est un bienfait pour les citoyens. Mais tout cela a un coût. Si certaines avenues permettent, de par leurs dimensions et leur structure, de planter en nombre et dans de bonnes conditions des arbres d'alignements, il en est tout autrement pour la majorité des rues où l'arbre est davantage une gêne qu'une utilité. La question mérite bien d'être posée : l'arbre a-t-il encore sa place en ville. Pour les responsables des espaces verts, nul doute que la réponse est positive et il suffit pour s'en convaincre de connaître les travaux réalisés par les services techniques. Pour la seule ville de Paris, il est remplacé chaque année 1500 arbres d'alignements auxquels il faut ajouter 900 arbres supplémentaires qui sont plantés pour agrémenter de verdure notre quotidien. Mais ces nouveaux arrivants ont-ils un avenir ? C'est là toute la question.